repondu le 21. Juin 1776.

Monsieur

Il n'y a que deux jours que j'ay eu l'honneur de repondre aux deux lettres que vous et M. de Lassonne vous etes donnés la peine de m'ecrire. je me suis trouvé plus libre qu'il ne m'est ordinaire, et me suis occupé de ce que vous m'avés demandé par la votre, que vous trouverés cy joint, quoique peu interessant, j'ai cru devoir vous prouver mon empressement a repondre a vos desirs. je vous en envoie l'original, parcequ'il m'en coute beaucoup d'ecrire, et que j'aimerois mieux minuter vingt pages, que d'en transcrire cinq. je n'ai pas des copistes a portée, ou ceux que je pourrois me procurer, ne sachant ni ortographe, ni ponctuation me gêneroient infiniment. je ne sçai si vous pourrés me lire, en tout cas il y a peu a perdre. nous ignorons l'art agreable du laconisme, nous sommes diffus en Gascogne et savons peu la langue françoise. je compte sur votre indulgence, que je vous ai deja demandée. j'espere que vous me renverrés mes ecrits, quand vous en aurés fait l'usage au quel vous les jugerés propres et vous prie de me croire avec autant de respect que de consideration

Monsieur

mirande 12e. may 1776.

Votre tres humble et tres obeissant serviteur

Pujez d.tr en Med.ne

je prie M. de Lassonne d'agreer l'assurance de mon respect, et de vouloir faire joindre aux boites des remedes des pauvres qui seront adressées a notre Intendant, la poudre de corail ce qu'on dit, que nous ne voions plus il y a plus de vingt ans. c'etoit un des meilleurs remedes contre la dissenterie, dont je m'etois servi autrefois avec un succés etonnant.

M. ~~Lassonne~~ Vicq

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE